

RAPPORT DE L'ÉVALUATION
« COMPÉTENCES DE BASE EN 3^{ème} ANNÉE
FONDAMENTALE » (CB3)
réalisé au cours du 2^{ème} semestre de l'année académique
2007-2008

David Hodgkinson
Pour le volet Formation de compétences
12.01.09

SOMMAIRE

1.	Introduction.....	3
2.	Les objectifs du test CB3	4
3.	Analyse globale des résultats	5
	Les écoles appuyées.....	5
	Les écoles non appuyées.....	6
	Le facteur de l'âge	7
	Le niveau académique des maîtres	8
	L'assiduité des élèves	10
4.	Analyse par zone.....	10
	Zone du BAS CAHOS	10
	Zone de CHENOT	11
	Zone de MÉDOR	12
	Zone de PÉRODIN	13
5.	Remarques pédagogiques sur les compétences des élèves	14
6.	Activités proposées à l'issue du test	14
7.	Recommandations pour les prochains tests	15
8.	ANNEXE 1 : Résultats chiffrés du test CB3	16
9.	ANNEXE 2 : activités réalisées avec les maîtres à l'issue du CB3.....	18

Dans un document séparé :

[Annexe 3 : résultats du test CB3 – Février 2008](#)

[Annexe 4 : Kit des conseillers pédagogique pour faire passer le test aux élèves](#)

KTM : contrôle du travail des maîtres

CGE : Comités de Gestion des Ecoles

AF : année fondamentale (enseignement primaire)

Introduction

L'un des objectifs de l'appui de l'association haïtienne OKPK aux communautés des Cahos dans l'Artibonite, en Haïti, est une amélioration de l'efficacité des écoles communautaires, qui représentent 92% de l'offre scolaire de la zone d'intervention. En 2007, 34 des 83 écoles communautaires recensées étaient appuyées par OKPK. L'effectif total des enfants inscrits dans les écoles appuyées en 2007 représentait 42% des effectifs totaux scolarisés dans les Cahos.

Le travail d'OKPK sur la qualité de l'éducation concerne donc une large part de la population scolaire et il importe d'être attentifs à l'impact de ce travail. Or les indicateurs actuels de l'efficacité des écoles sont aujourd'hui incomplets :

- **Le taux de réussite au CEP¹** ne concerne qu'une minorité de la population scolaire. Par ailleurs les correcteurs sont sujets aux aléas politiques et leur indulgence varie au gré des troubles ministériels et/ou gouvernementaux

- **Le taux de réussite au pré-CEP d'OKPK** était plus fiable dans la mesure où l'on en maîtrisait plus les critères de correction. Il reste que cette évaluation ne concerne que très peu d'élèves (8% des effectifs sont en 6^{ème} Année Fondamentale²).

- **Les palmarès des 4 contrôles** : chaque trimestre un examen évalue les élèves de tous les niveaux en fonction du programme détaillé. Ces examens sont conçus par le volet Formation d'OKPK. La correction est effectuée par les maîtres. À la fin de chaque correction un bilan est fait par les conseillers pédagogiques pour suivre le niveau des élèves et repérer leurs faiblesses, qui sont aussi celles des maîtres. Cette évaluation est plus un examen scolaire qu'une vraie évaluation, car il mesure le degré des connaissances que le programme demande, plutôt que des compétences. C'est malgré tout un indicateur intéressant et peut être d'ailleurs actuellement sous-exploité par le volet de Formation.

- **Le taux de passage en classe supérieure**, qui dépend du palmarès du 4^{ème} contrôle, est directement dépendant de l'appréciation du maître. Or les maîtres peuvent avoir des critères de notation relativement subjectifs : ils ont parfois intérêt à grossir les chiffres des doublants pour s'assurer des effectifs pour l'année à venir. L'avantage cependant de cet indicateur c'est qu'il concerne tous les niveaux d'enseignement.

- **Le taux d'abandon** : c'est un indicateur intéressant sur la capacité de l'école à retenir les élèves, et donc sur son efficacité. Cependant l'abandon scolaire n'est pas forcément relié à la qualité de l'éducation dispensée. Une école qui réussit à garder tous ses élèves n'est pas automatiquement une école qui réussit à transmettre tous les apprentissages à l'ensemble de ses élèves. La présence de l'élève en classe est ce qu'on pourrait appeler une condition nécessaire, mais cette présence n'est peut-être pas suffisante à la réalisation d'un apprentissage. Or c'est bien le fait de l'apprentissage qui détermine l'efficacité d'un maître, d'une école et d'un système éducatif.

Ces indicateurs concernent les élèves directement. D'autres indicateurs ont été mis en place qui concernent les maîtres (leur niveau académique, leur niveau pédagogique) les CGE³ (réalisation ou pas des KTM⁴), l'état de l'environnement (présence de salles de classe, quantité de livres par élève, quantité de bancs par élève).

¹ Certificat d'Études Primaire

² ANnée fondamentale : Année de formation de l'enseignement primaire

³ CGE: Comités de Gestion des Ecoles (comités de parents)

⁴ KTM : Contrôle du travail des maîtres par les CGE

Cependant ces indicateurs ne font que mesurer des facteurs qui sont supposés contribuer à l'efficacité de l'école, mais ils ne mesurent par directement cette efficacité. Il ne faut pas se faire d'illusions : un maître qui a toutes les compétences pour bien enseigner n'est pas automatiquement un bon enseignant. Inversement, une classe qui travaille sous une tonnelle « paille » n'est pas automatiquement une classe qui n'apprend pas.

Pour trancher cette question il faut directement évaluer les élèves : ce sont eux les bénéficiaires ultimes de toute action d'OKPK, c'est eux qui pourront mieux dire si l'école a tenu ses engagements. C'est le sens de la démarche du test « Compétences de base en 3^{ème} Année Fondamentale » (3^e année de formation de l'enseignement primaire), dont les résultats sont analysés dans ce rapport.

1. Les objectifs du test CB3

La première mission de l'école étant d'enseigner à lire, écrire et compter, c'est sur ces trois compétences de base que l'évaluation a porté. D'après le programme détaillé, ces trois compétences sont supposées être acquises depuis la 1^{ère} AF (Année Fondamentale). Cependant étant donné les difficultés du contexte (notamment en ce qui concerne la pauvreté des moyens pour développer un cycle de préscolaire) nous avons choisi de tester ces compétences en 3^{ème} AF, qui marque la fin d'un 1^{er} cycle d'enseignement. Nous pouvons considérer qu'un élève ne sachant pas lire et écrire en 3^{ème} AF ne pourra pas bénéficier des étapes suivantes de l'apprentissage visant à le rendre autonome en tant qu'apprenant.

Il faut insister sur le fait qu'une bonne connaissance de l'écriture et de la lecture de la langue maternelle est le fondement indispensable de tout apprentissage ultérieur. D'après nous, il faut d'autant plus insister et le répéter qu'on a parfois tendance à mettre la charrue devant les bœufs en donnant la priorité à d'autres types d'apprentissage (la citoyenneté, le français...).

Le premier objectif de l'évaluation est donc de mesurer l'efficacité des écoles appuyées en estimant la proportion d'élèves qui savent lire, écrire et faire des opérations.

Comme cette évaluation est faite à la fin du 1^{er} cycle, c'est finalement 4 années de travail qui sont évaluées, du PS à la 3^{ème} AF. Autrement dit, les élèves évalués sont scolarisés depuis septembre 2004 pour ceux qui n'ont pas redoublé, depuis 2003 ou avant pour les autres. **Cette évaluation doit nous permettre aussi de mesurer l'impact des activités de l'appui d'Inter Aide et d'OKPK de 2003 à nos jours.** Il est à noter cependant que comme il n'y a jamais eu d'évaluation faite sur le niveau des élèves nous n'avons pas de point de comparaison antérieur. C'est pourquoi quelques écoles non appuyées ont été choisies pour avoir la possibilité de les comparer avec les écoles appuyées.

OKPK et Inter Aide ne sont pas cependant les responsables d'assurer un enseignement efficace dans les écoles : les premiers responsables sont les maîtres. **Ce test permet de mesurer la performance des maîtres de la PS à la 3^{ème} AF dans chaque école évaluée.** Il doit permettre aux maîtres de prendre conscience des difficultés des élèves et d'adapter leur travail en conséquence. Dans ce sens cette évaluation se veut aussi une évaluation formative, car chaque école pourra se pencher sur ses résultats concrets et travailler sur les faiblesses qui la concernent.

Pareillement, les résultats permettront aux équipes d'OKPK d'avoir une meilleure vision du niveau des écoles et de leurs besoins. On a en effet parfois des difficultés à hiérarchiser les priorités. Chacun est en droit d'avoir une idée sur ce que c'est que « la qualité », mais ces idées doivent correspondre avec ce qui existe sur le terrain. Or chaque collaborateur fait des observations, chaque observation se fait avec des critères qui correspondent à une idée de ce que l'école devrait être, et au final il n'y a pas une analyse commune qui donne lieu à un consensus. Des questions reviennent souvent sur la table : faut-il favoriser l'émergence de 6^{ème} années dans toutes les écoles ? L'enseignement doit-il se faire en français? Faut-il interdire le redoublement ? Quel est le niveau académique minimum à exiger pour un maître ? Ce test pourra peut-être apporter des éléments de réponse. Il propose en tout cas pour la première fois une étude systématique de l'efficacité des écoles pour avoir une base de réflexion objective sur l'action d'OKPK à venir.

Les 4 objectifs du test CB3 2008 :

1. Mesurer l'efficacité générale des écoles appuyées en estimant la proportion d'élèves qui en 3^{ème} Année Fondamentale (AF) savent lire, écrire et faire des opérations.
2. Mesurer l'impact des activités de l'appui d'Inter Aide et d'OKPK depuis 2003.
3. Identifier les faiblesses spécifiques des maîtres de la PS au 3^{ème} cycle en fonction de l'observation des compétences des élèves
4. Donner à OKPK des informations objectives pour la définition des activités à venir concernant l'amélioration durable de l'efficacité des écoles

2. Analyse globale des résultats

Les écoles appuyées

Pour les compétences de base de lecture et d'écriture, la moyenne par zone dans les écoles appuyées se présente comme il suit :

ZONE	Total d'élèves testés	Lecture de lettres	Écriture de lettres	Lecture d'une phrase	Écriture d'une phrase
BAS CAHOS	79	82%	90%	41%	41%
CHENOT	78	75%	76%	51%	47%
MEDOR	55	96%	98%	60%	57%
PERODIN	62	70%	52%	36%	36%
TOTAL	274	81%	79%	47%	45%

En ce qui concerne la lecture et l'écriture de phrases simples, la zone offrant les meilleurs résultats est Médor. Chenot est en deuxième position, Bas Cahos en troisième et Pérodin en dernière position, avec seulement 36% d'élèves pouvant lire ou écrire une phrase en 3^{ème} année. **De façon globale il semble que les écoles communautaires appuyées réussissent, après 4 ans de scolarisation, à alphabétiser la moitié de leurs élèves.** L'évaluation de la capacité à lire et écrire des lettres montre que les écoles

soutenues de la zone de Pérodin ont un retard important, puisque 52% des élèves ne peuvent pas écrire des lettres correctement. Pour les autres zones il semble que l'alphabet est acquis en 3^{ème} année pour une majorité des élèves. **C'est donc le passage de la connaissance de l'alphabet à la compétence de lecture et d'écriture qui pose problème.**

Les résultats du test en calcul se répartissent ainsi :

ZONE	Addition	Soustraction	Multiplication	Problème
BAS CAHOS	73%	68%	30%	10%
CHENOT	65%	72%	24%	7%
MEDOR	81%	87%	47%	20%
PERODIN	70%	72%	37%	10%
TOTAL	72%	75%	35%	12%

L'apprentissage de l'addition et de la soustraction est correct mais à améliorer pour les 4 zones. Par contre la multiplication n'est pas bien maîtrisée, et la résolution de problèmes n'est pas du tout une compétence développée par les élèves de toutes les zones. Médor remporte à nouveau la première place pour les compétences de calcul.

Les écoles non appuyées

Afin d'avoir un point de comparaison avec une zone similaire mais sans intervention, il était prévu de mettre côte à côte ces résultats et ceux obtenus par le même test fait à Bouli par Inter Aide. Malheureusement il s'est avéré que les résultats ne sont pas comparables dans la mesure où une 3^{ème} année fondamentale à Bouli ne représente pas le même niveau qu'une 3^{ème} année dans les Cahos, car le nombre d'années de scolarisation qui la précèdent est plus important.

Des tests ont été menés sur 6 écoles non appuyées de la zone des Cahos afin d'avoir un point de comparaison. Les résultats ont été les suivants :

ZONE	École	Total d'élèves testés	Lecture de lettres	Écriture de lettres	Lecture d'une phrase	Écriture d'une phrase
CHENOT	Nationale Bois Michel	8	88%	88%	75%	75%
CHENOT	Communautaire De Berard	12	33%	50%	8%	0%
MEDOR	Kay mère Saint Joseph	11	100%	100%	100%	100%
MEDOR	Communautaire de Médor	22	91%	100%	59%	64%
PERODIN	Nationale	18	94%	67%	56%	44%
PERODIN	Communautaire de Zidor	8	75%	63%	38%	25%

On constate le très bon niveau de l'école des Sœurs de Médor, mais un très faible niveau des écoles communautaires non appuyées (Bérard et Zidor ont les plus bas niveaux). Les deux écoles nationales évaluées ont un résultat mitigé (bon pour Bois Michel, moyen pour Pérodin). Finalement, l'école communautaire de Médor, non appuyée

par OKPK jusqu'à présent, confirme le dynamisme de la zone en faisant mieux que la moyenne des écoles soutenues par OKPK.

Concernant le calcul, pour ces mêmes écoles :

ZONE	École	Addition	Soustraction	Multiplication	Problème
CHENOT	Nationale Bois Michel	63%	63%	38%	0%
CHENOT	Communautaire De Berard	25%	50%	17%	17%
MEDOR	Kay mère Saint Joseph	82%	100%	82%	9%
MEDOR	Communautaire de Médor	73%	77%	68%	0%
PERODIN	Nationale	67%	78%	44%	61%
PERODIN	Communautaire de Zidor	38%	75%	50%	75%

L'école des Sœurs confirme son efficacité sauf pour ce qui a trait à la résolution de problèmes. L'école de Bérard reste faible, mais curieusement l'école de Zidor semble la plus efficace au niveau de la résolution de problèmes.

En comparaison avec les moyennes des écoles appuyées, globalement les écoles non appuyées ont le même niveau en ce qui concerne l'addition et la soustraction. Les écoles appuyées ont par contre plus de retard sur le thème de la soustraction (35% de réussite en moyenne). La difficulté de la résolution du problème semble partagée par la plupart des élèves testés, qu'ils soient dans des écoles appuyées ou non appuyées.

De façon globale les écoles ont encore du chemin à faire : sur les 32 écoles testées, 15 n'arrivaient pas à enseigner l'écriture à plus de la moitié des élèves.

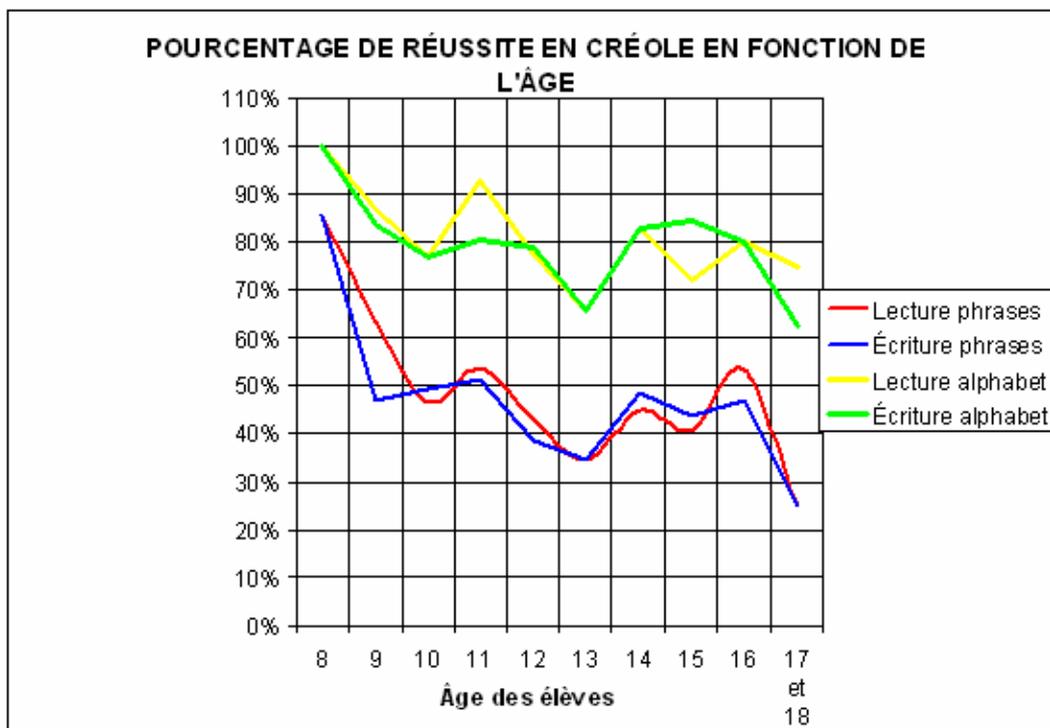
Classification des écoles par % de réussite en écriture	Nb d'écoles	%
Plus de 75% de réussite	4	13%
Entre 60 et 75% de réussite	6	19%
Entre 50 et 60% de réussite	7	22%
Moins de 50% de réussite	15	47%
TOTAL	32	100%

Nous allons maintenant essayer d'établir des interprétations à partir des données obtenues, afin de mieux comprendre les bons et les mauvais résultats et d'isoler les facteurs les plus déterminants pour qu'une école puisse donner un résultat intéressant pour les communautés. Nous espérons ainsi mieux orienter le développement des écoles dans le sens de leur efficacité.

Le facteur de l'âge

L'analyse des résultats en créole par classe d'âge montre une nette tendance à la baisse du taux de réussite au fur et à mesure que les élèves sont plus âgés. Ainsi plus de 80% des élèves ayant 8 ans savent lire et écrire, contre moins de 30% ayant 17 ou 18 ans. Il y a une chute progressive du taux de réussite entre les 9 et les 13 ans. **65% de la population testée a entre 10 et 13 ans** : c'est cette tranche d'âge qui est la plus

représentative du public de ce niveau. Ensuite les plus âgés semblent se rattraper et obtiennent le même pourcentage de réussite que les 9, 10, et 11 ans, mais ils représentent une minorité (21% du total). On peut supposer que ces élèves qui réussissent à apprendre à lire et écrire sont encouragés à continuer leur scolarité malgré leur âge, ou ont plus de motivation, ce qui augmente le taux de réussite de cette classe d'âge.



Cependant l'âge ne suffit pas à expliquer l'efficacité ou le manque d'efficacité. Par exemple la moyenne d'âge de la 3^{ème} AF de l'école nationale de Bois Michel à Chenot est de 14 ans, alors que 75% des élèves savent lire. D'autres facteurs doivent alors être pris en compte, comme le niveau académique des maîtres.

Le niveau académique des maîtres

OKPK évalue systématiquement depuis 2003 le niveau académique des maîtres travaillant dans les écoles appuyées. 3 niveaux ont été définis, le niveau 1 étant le niveau « insuffisant », le niveau 2 le niveau « moyen » et le niveau 3 « satisfaisant ». Étant donné que les maîtres concernés sont ceux de la 1^{ère}, 2^{ème} et 3^{ème} année nous avons fait la moyenne des niveaux des trois maîtres pour chaque école. Ainsi une école ayant deux maîtres de niveau 2 et un maître de niveau 1 se verra attribuer une moyenne de $(2 + 2 + 1)/3 = 1,7$.

Classification des écoles par % de réussite en écriture	Nb d'écoles	Moyenne du niveau des maîtres
Plus de 75% de réussite	4	1,8
Entre 60 et 75% de réussite	6	1,6
Entre 50 et 60% de réussite	7	1,7
Moins de 50% de réussite	15	1,6

Les écoles présentant de meilleurs résultats ont en moyenne des maîtres de meilleur niveau. Cependant d'autres écoles avec des résultats « bons » (entre 60 et 75% de réussite au test d'écriture) ont des maîtres avec le même niveau que des écoles ayant moins de 50% de réussite. Prenons l'école de Manuel, qui a 60% de réussite en écriture, et dont les maîtres ont en moyenne un niveau 1 : il est possible que ses effectifs bas (20 inscrits) permettent une meilleure efficacité des maîtres. Inversement l'école de Grand Rak a un bon niveau académique (moyenne de 2) et pas trop d'effectifs (20 inscrits) et pourtant un résultat très bas : 88% des élèves de 3^{ème} AF ne savent pas écrire.

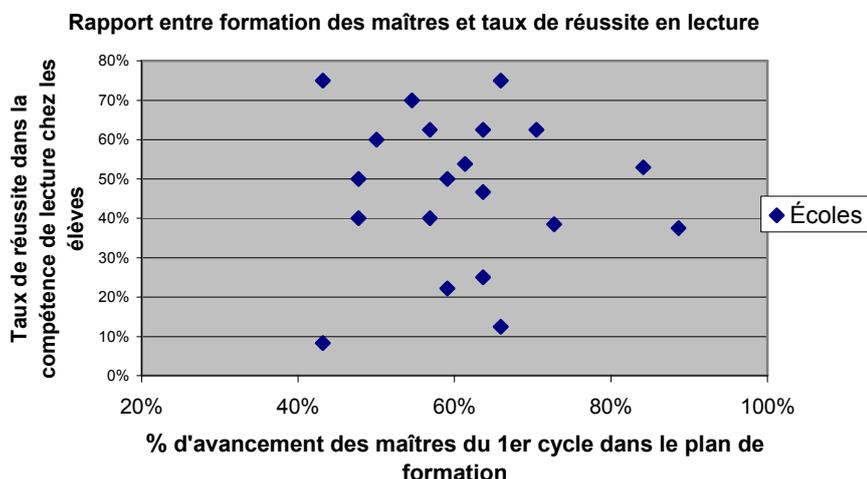
Pour le Bas Cahos ce dernier résultat et les autres est à mitiger, car la soudaine nationalisation des écoles de cette zone en décembre 2007 a provoqué un appel d'effectifs important qui peut fausser l'interprétation des performances. Parmi les nouveaux élèves, nous ne savons pas lesquels étaient déjà là, ou bien lesquels ont abandonné l'école pendant un ou deux ans et profitent de l'aubaine de la nationalisation (écolages plus bas) pour s'inscrire.

Autre exemple d'école paradoxale : Moran, dont les maîtres du 1^{er} cycle ont un niveau 2, l'effectif moyen de la classe est de 20 élèves et qui pourtant n'a que 29% de réussite en écriture et lecture. L'explication de ce paradoxe tient peut-être au fait que cette école n'a pas été suivie (ni administrativement ni pédagogiquement) pendant 2 années.

Le plan de formation des maîtres et le niveau des élèves

Quel est l'impact des modules de formation du plan niveau 1, démarré en 2005 ?

Nous avons mis en relation le degré d'avancement des maîtres concernés dans le plan de formation (% des modules obtenus) et le résultat obtenu par les élèves dans 20 écoles du Haut Cahos pour lesquelles les données étaient disponibles :



On constate que sur cet échantillon il n'y a pas de corrélation claire entre les écoles avec un meilleur taux de réussite des élèves et la quantité de modules suivis par les maîtres du 1^{er} cycle de l'école (éparpillement des écoles sur le graphique). Pour un même pourcentage d'avancement dans la formation (écoles de Ingrand et Jako par exemple, à 40% environ) on retrouve des taux de réussite très différents chez les élèves de la 3^{ème} AF (8% pour Ingrand, 75% pour Jako).

Par ailleurs nous pouvons comparer les résultats des écoles communautaires non appuyées (Bérard, Zidor et Médor). Nous observons que c'est l'école avec des enseignants formés qui obtient les meilleurs résultats : l'école de Médor, avec environ 60% de réussite, contre 8% à Bérard et 38% à Zidor.

Cette double constatation permet de confirmer l'importance de la formation en tant que telle (globalement les écoles ayant reçu des formations sont au dessus de la barre des 40% de réussite), mais aussi de relativiser l'efficacité de cette activité et de la remettre en question sous sa forme actuelle (les écoles ayant reçu le plus de formations ne sont pas les écoles plus avancées).

L'assiduité des élèves

Le tableau suivant met en relation le taux de réussite en lecture et écriture et le taux de présence sur l'année scolaire 2007-2008 :

ZONE	Lecture d'une phrase	Écriture d'une phrase	Médiane du taux de présence des élèves
MEDOR	60%	57%	80%
CHENOT	51%	47%	78%
PERODIN	36%	36%	72%
BAS CAHOS	41%	41%	Non disponible

Nous observons que la zone avec un meilleur score sur les compétences a aussi la meilleure médiane en ce qui concerne la présence des élèves. Cela semble montrer que les activités communautaires à l'interne (suivi des élèves par les maîtres et les parents) sont plus efficaces que les activités externes (formations d'OKPK).

3. Analyse par zone

Zone du BAS CAHOS

Le tableau suivant montre les résultats des écoles du Bas Cahos classées par ordre décroissant en fonction du taux de réussite en lecture :

ÉCOLE	Moy âge	Lecture			Écriture			Calcul			
		Lettres	Mots	Phrases	Lettres	Mots	Phrases	Addition	Soustraction	Multiplication	Problème
		% oui	% oui	% oui	% oui	% oui	% oui	% oui	% oui	% oui	% oui
Conseiller	13,3	100%	89%	89%	89%	89%	89%	100%	89%	100%	33%
Haussé		88%	63%	75%	100%	63%	63%	63%	75%	25%	13%
Touche Moulin		88%	63%	63%	100%	63%	63%	63%	75%	38%	0%
Altary	12,3	75%	50%	50%	83%	50%	42%	50%	67%	0%	0%
Sterling (nationalisée)	11,9	93%	57%	50%	100%	43%	50%	100%	86%	50%	21%
Ferrier (nationalisée)	12,5	57%	38%	29%	76%	52%	38%	48%	57%	14%	5%
Grand Rak (nationalisée)	11,8	100%	44%	22%	100%	22%	22%	67%	44%	0%	0%
Guérin (nationalisée)	11,5	64%	7%	7%	93%	7%	7%	71%	64%	14%	0%

Nous constatons que les écoles non nationalisées ont obtenu les meilleurs résultats. Les écoles nationalisées pendant l'année scolaire 2007-2008 ont effectivement vu leur fonctionnement bouleversé : les équipes enseignantes ont été remplacées et une nouvelle vague d'inscriptions a été possible, qui a surchargé les classes d'élèves extérieurs dont le niveau n'a pas été forcément évalué avant leur affectation.

Le cas de Guérin est particulièrement préoccupant, mais l'école n'étant plus en partenariat avec OKPK nous ne pouvons leur faire que des recommandations.

De façon générale il serait intéressant de suivre l'évolution des écoles nouvellement nationalisées, pour déterminer si l'intervention de l'état suppose une baisse importante de l'efficacité des écoles, ou bien pour voir si le niveau des élèves se stabilise à un niveau raisonnable.

Zone de CHENOT

Le tableau suivant montre le classement des écoles de Chenot en fonction du taux de réussite en lecture

ÉCOLE	Effectifs 3AF	Moy âge	Lecture			Écriture			Calcul			
			Lettres	Mots	Phrases	Lettres	Mots	Phrases	Addition	Soustraction	Multiplication	Problème
			% oui	% oui	% oui	% oui	% oui	% oui	% oui	% oui	% oui	% oui
Savanne Plate (1er test)	25	11,3	88%	88%	88%	88%	88%	38%	88%	88%	13%	0%
Bois dortie	23	12,8	88%	63%	63%	88%	50%	63%	50%	75%	38%	0%
Michaud	11	11,0	100%	75%	63%	88%	63%	50%	50%	63%	25%	13%
Lhopital	17	11,6	75%	63%	50%	63%	50%	50%	100%	75%	25%	0%
Savanne Plate (2ème test)	25	11,9	75%	50%	50%	88%	50%	50%	88%	88%	25%	0%
Vital	50	12,8	80%	60%	47%	93%	67%	60%	53%	60%	27%	20%
Chenot	28	12,5	70%	40%	40%	70%	40%	40%	50%	50%	30%	0%
Carrefour Rocher	42	12,2	54%	38%	38%	46%	38%	38%	46%	77%	23%	31%
Facoune	22	10,9	50%	25%	25%	63%	38%	38%	63%	75%	13%	0%

À la zone de Chenot, l'école Savane Plate a eu droit à 2 évaluations, car le jour de la visite de l'enquêteur les maîtres étaient partis à un enterrement. C'est donc une minorité des élèves qui étaient présents, probablement peu représentative de la moyenne. Nous avons donc décidé de refaire le test, ce qui a donné une meilleure image du niveau de l'école (88% de réussite au premier test, 50% au deuxième). Ce double test nous montre cependant quelque chose d'important : les élèves présents lors du premier test étaient la plupart des élèves de la localité de Savane Plate, habitant à quelques minutes de l'école. Il semblerait alors que **la proximité à l'école est un facteur de réussite**, probablement parce qu'elle facilite la présence de l'élève en classe. Au-delà de cette proximité entre la maison et l'école, ce qui est en jeu c'est donc le **taux de présence**, ou ce qu'on appelle ici la « discipline » (présence + ponctualité de l'élève).

Les écoles ayant les plus gros effectifs ont un taux de réussite moindre (Vital à 47%, Carrefour Rocher à 38%). C'est aussi celles qui ont la moyenne d'âge plus élevée. Nous nous trouvons face au dilemme : quantité/qualité. Si l'école a des effectifs élevés, c'est que les acteurs locaux qui gèrent l'école peuvent assurer un accès à la scolarisation à un plus grand nombre d'élèves, et ils assurent ainsi l'autofinancement indispensable pour

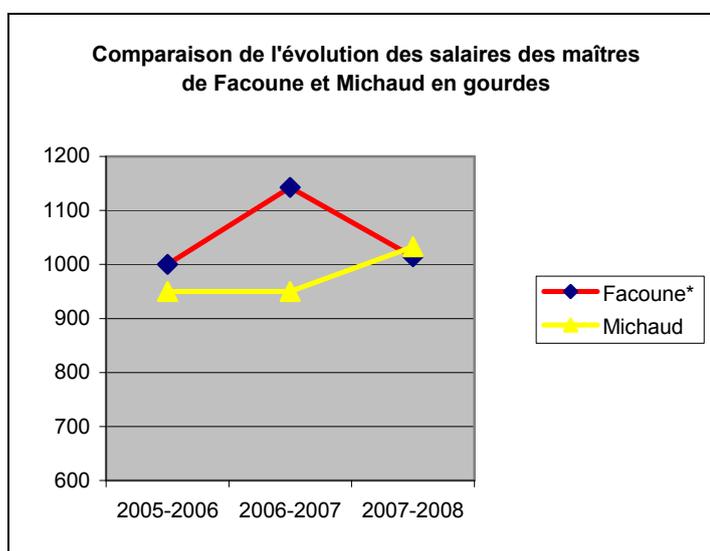
la viabilité de l'école à long terme. Cependant cela provoque une inévitable baisse de l'efficacité du maître.

Mais à long terme, cette baisse de l'efficacité est toute relative. **En chiffres absolus, la communauté est plus gagnante avec des écoles du type de Vital que du type de Michaux.** En effet, à Vital 47% de réussite pour une classe de 50, cela donne 23 élèves qui savent lire et écrire. À Michaux, 63% de 11 élèves, cela donne 7 élèves qui savent lire et écrire, soit trois fois moins que Vital.

Il est intéressant de noter que l'impact des formations des maîtres se ressent plus au niveau de la réussite du problème en calcul. Les 3 écoles qui ont eu quelques élèves capables d'affronter ce problème sont les écoles les plus avancées en termes de formation pour la zone de Chenot, et ce malgré le facteur des effectifs : Vital, Carrefour Rocher et Michaux.

Facoune fait figure d'exception, car les maîtres du 1^{er} cycle ont suivi à peu près la même quantité de modules que Michaux (64% du plan achevé), alors que 25% des élèves testés seulement savent lire. Cette faible efficacité est à relier avec l'évolution de cette école ces dernières années : baisse des effectifs, baisse des salaires des maîtres, démotivation du CGE.

Alors que cette année les salaires étaient équivalents à ceux de Facoune, l'école Michaux connaît une évolution positive, surtout après l'élection d'un nouveau comité de gestion qui a relancé la dynamique de l'école. C'est la motivation de la communauté, au final, qui permet à l'école de faire du « bon » travail ou pas. Ainsi, Facoune présente un taux d'absentéisme moyen de 47% (le plus bas de la zone), contre 75% à Michaux.



Zone de MÉDOR

Le tableau suivant montre le classement des écoles de Médor en fonction du taux de réussite en lecture :

ÉCOLE	QTÉ tests	Moy âge	Lecture			Écriture			Calcul			
			Lettres	Mots	Phrases	Lettres	Mots	Phrases	Addition	Soustraction	Multiplication	Problème
Jacot	8	12,6	100%	75%	75%	100%	88%	88%	75%	88%	88%	63%
Zoranger	8	10,0	100%	75%	75%	100%	63%	63%	63%	75%	63%	25%
Dodard	10	11,1	90%	70%	70%	90%	70%	50%	100%	90%	80%	20%
Manuel	5	12,0	100%	60%	60%	100%	60%	60%	80%	100%	20%	0%
Potmo	17	10,6	88%	53%	53%	100%	65%	53%	82%	82%	6%	0%
Moran	7	12,1	100%	43%	29%	100%	29%	29%	86%	86%	29%	14%

Remarque : l'école de Marinette n'ayant pas de 3^{ème} année elle n'a pas été testée.

Comme cela a été dit lors de l'analyse globale, la zone de Médor présente le taux de réussite plus élevé, y compris dans les écoles non soutenues. La petite école de Jako donne des résultats étonnants pour les moyens dont elle dispose (classes réparties dans un vieux bâtiment délabré d'église) mais montre encore une fois l'importance de la discipline : Jako est une des écoles où le taux de présence des élèves est le plus élevé de la zone.

Médor est aussi la zone dont les élèves testés dans les écoles communautaires sont plus jeunes, et ont donc commencé l'école plus tôt : ils ont 11,6 ans en moyenne, contre 12 ans en moyenne générale pour toutes les zones.

L'école de Moran est l'école qui fait baisser la moyenne de la zone, avec seulement 29% d'élèves qui savent lire et écrire en 3^{ème} AF. Comme dit précédemment, cette école n'a pas été soutenue pendant 2 ans, et c'est peut être l'absence de suivi pédagogique et de formations qui sont la cause majeure de l'échec. Potmo est dans un cas semblable, puisqu'elle n'a pas été soutenue pendant 1 an. Toutes 2 écoles cependant sont dynamiques et il sera intéressant de suivre leur évolution après avoir porté les remédiations nécessaires.

Zone de PÉRODIN

Le tableau suivant montre le classement des écoles de Pérodin en fonction du taux de réussite en lecture :

ÉCOLE	Moy âge	Lecture			Écriture			Calcul			
		Lettres	Mots	Phrases	Lettres	Mots	Phrases	Addition	Soustraction	Multiplication	Problème
Fonble	10,2	88%	63%	63%	69%	63%	63%	81%	75%	38%	0%
Byenplase	11,5	92%	54%	54%	69%	54%	54%	54%	62%	38%	15%
Veyon	11,8	100%	40%	40%	60%	40%	40%	100%	80%	40%	20%
Doko	13,6	63%	38%	38%	75%	38%	38%	75%	75%	25%	0%
Belvi	11,9	72%	22%	22%	67%	22%	22%	89%	72%	33%	11%
Marouge	11,3	38%	13%	13%	13%	13%	13%	63%	63%	63%	25%
Engran	13,2	42%	8%	8%	25%	8%	8%	50%	75%	17%	0%

Fond Bleu est l'école la plus efficace de Pérodin, du fait de son taux de réussite mais aussi de ses effectifs. Sur l'ensemble des 4 zones c'est l'école qui a le plus d'élèves de 3^{ème} AF alphabétisés (32 en moyenne, la deuxième place revenant à Sterling avec une moyenne de 31 élèves). Nous voyons ici un cas semblable à Vital, car même si le taux de réussite n'est pas spectaculaire il est largement compensé par les effectifs totaux. Il confirme par ailleurs le dynamisme de cette communauté.

Le cas de Marouge est préoccupant, car l'équipe enseignante travaille depuis longtemps dans cette école et a bien avancé dans le plan de formation. Du fait de divers dysfonctionnements dans la gestion de l'école l'année dernière ainsi que cette année, ajouté à une baisse importante des salaires (de 1500g à 1000g) liée à une baisse d'effectifs (de 255 élèves à 196) nous pouvons supposer que les maîtres ne se sentent plus motivés par leur travail. Ceci risque d'engendrer un cercle vicieux capable de démotiver l'ensemble de la communauté.

Le cas d'Ingrand est aussi inquiétant : l'école cumule toutes les mauvaises notes, de l'absentéisme des maîtres à l'école et en formation, en plus de la très faible efficacité quant à la transmission des apprentissages fondamentaux.

4. Remarques pédagogiques sur les compétences des élèves

Les conseillers pédagogiques ont eu la responsabilité de réaliser les tests individuels auprès des élèves. Ils ont donc pu voir en direct les difficultés de ces derniers et apporter des remarques avec les résultats du test. Ces remarques ont permis une amorce de réflexion dans le volet Formation pour orienter nos activités d'appui à la qualité.

1. Les élèves mélangent l'écriture en script et l'écriture cursive. De fait le premier apprentissage de l'alphabet, en PS, se fait en script. Puis les élèves passent en première année, où les maîtres écrivent au tableau en cursive. Il n'y a donc pas de transition programmée d'un alphabet à l'autre, ce qui peut amplement déstabiliser les élèves.
2. Les élèves ont tendance à confondre majuscules et minuscules. Sans doute les classes du fondamental n'utilisent pas assez de supports comme des panneaux avec l'alphabet. Des panneaux permanents en classe du fondamental, comme il en existe en PS, pourraient présenter l'alphabet en script, l'alphabet en cursive, la différence entre majuscules et minuscules, etc.
3. Au moment d'écrire une phrase, il y a souvent des problèmes dans la séparation des mots entre eux. Ceci pourrait signifier qu'il n'y a pas de travail sur le mot comme unité de sens, et que les maîtres passent de l'alphabet à l'écriture de phrases.
4. Dès la lecture des lettres il y a des difficultés de distinction entre lettres semblables : mauvaise discrimination entre d et b par exemple.
5. Le fait qu'une grande proportion d'élèves ne sache pas lire et écrire montre que le maître fait peu d'exercices pratiques. Peu de pédagogie vraiment active, ou bien active pour quelques uns : le maître interroge les élèves qui sont au premier rang et délaisse les autres.

5. Activités proposées à l'issue du test

1. Présentation des résultats aux maîtres et travail en atelier (cf. annexe 2)

Il est important que les maîtres aient un retour des résultats du test, car cela leur donne un autre aperçu du niveau des élèves. C'est aussi l'occasion de se rendre compte qu'il peut améliorer son efficacité à peu de frais, avec une approche plus participative, avec plus d'exercices, en faisant le suivi de tous les élèves de façon systématique, en élaborant un panneau permanent avec les différents alphabets, etc.

2. Formations spécifiques sur l'enseignement de la lecture et de l'écriture

Le programme de formation des maîtres du fondamental ne comporte pas de module spécifique pour enseigner la lecture et l'écriture, car d'après le Programme Détaillé les élèves sont censés avoir déjà ces compétences en arrivant en 1^{ère} AF. Ce qui est normal, étant donné que le préscolaire (PS) est censé durer 3 ans. De fait, dans les Cahos où il y a une seule année de PS les formations reçues par les moniteurs et monitrices PS peuvent être tout à fait utiles pour les maîtres de la 1^{ère}, 2^{ème} et 3^{ème} AF, car l'apprentissage de la lecture et de l'écriture se poursuit pendant toutes ces années. Il serait donc intéressant d'introduire une activité de formation spécifique à cette problématique, d'autant plus que l'enseignement de la lecture et de l'écriture demande un savoir-faire et des méthodes bien précises.

3. Sensibilisation des parents sur l'importance d'envoyer les enfants à l'école dès 6 ans, avec comme support les résultats du test CB3

Comme le montre le résultat du test par classe d'âge, **les élèves qui ont commencé leur scolarité plus tôt sont ceux qui obtiennent le meilleur résultat.** Cette donnée peut être utilisée pour montrer aux parents qu'il est utile de scolariser leurs enfants dès 6 ans, voire avant. **70% des enfants qui ont 8 ou 9 ans en 3ème AF savent lire**, contre une moyenne générale de 47%. Lorsque les élèves ont 10 ans leur taux de réussite descend à 46%. Par ailleurs la Kay Mère de Médor, qui offre les meilleurs résultats (100%), a une moyenne d'âge de 9 ans en 3ème AF, contre 12 ans de moyenne sur toutes les zones.

4. Sensibilisation des parents et des maîtres sur le respect des horaires et du calendrier, avec comme support les résultats du test CB3

Ce genre de sensibilisation sur le respect du calendrier et la discipline est faite régulièrement, mais cette activité prend trop la forme d'un prêche mille fois entendu et pas assez celle d'une vraie animation, où l'animateur fait prendre conscience à la communauté d'un problème réel et l'aide à trouver sa solution. Si beaucoup de parents et de maîtres négligent toujours le calendrier scolaire par exemple c'est que quelques jours de plus ou de moins ne représentent pas en fait pour eux un vrai problème. Or **l'assiduité de l'élève semble un facteur plus déterminant** que le niveau du maître ou que l'infrastructure de l'école, comme semble le montrer l'école de Jako. Des parents qui ont payé l'écolage de leur enfant jusqu'en 3^{ème} AF ont dépensé entre 1 500 et 2 000 gourdes (de 24 à 32 €), sans compter l'uniforme. Si à terme l'enfant ne sait pas lire, cela risque d'être de l'argent qui n'a servi à rien. La communauté doit prendre conscience que l'existence de l'école et la scolarisation ne suffisent pas à alphabétiser les enfants, il faut aussi faire le suivi de tout cet investissement pour qu'il ait toutes les chances de donner un résultat.

6. Recommandations pour les prochains tests

Ce test permet d'avoir une photo du niveau des élèves et de construire des hypothèses pour mieux comprendre l'efficacité des écoles. Ces hypothèses pourront être mieux vérifiées si lors du prochain test des questions additionnelles (en plus de l'âge et du sexe) sont incluses, notamment :

- le nombre d'années que l'élève a redoublé
- le nombre d'années qu'il a manqué l'école
- est-ce qu'il a fait PS ?
- est-ce qu'il a fait toute sa scolarité dans la même école ?
- la distance qui sépare sa maison de l'école (cf. le cas de Savanne Plate)
- ...

Par ailleurs, étant donné que l'écriture d'un mot et d'une phrase rassemble les mêmes compétences, il semble inutile de supposer que savoir écrire un mot est un état intermédiaire entre la capacité à écrire une lettre et la capacité à écrire une phrase. Peut-être serait-il plus juste, après avoir vérifié la compétence : écrire/lire des lettres, vérifier la compétence : écrire/lire des syllabes. C'est en effet peut-être plutôt les syllabes le chaînon manquant entre l'alphabet et la phrase.

7. ANNEXE 1 : Résultats chiffrés du test CB3

Zones	Ecoles	Statut	Appuyée	Niveau maîtres (éval 2003)	Qté tests	Effectif 3 AF présent	Moyen ne âge	LECTURE CRÉOLE			ECRITURE CRÉOLE			CALCUL				
								Lettres	Mots	Phrases	Lettres	Mots	Phrases	Addition	Sostra ction	Multiplication	Problème	
								% oui	% oui	% oui	% oui	% oui	% oui	% oui	% oui	% oui	% oui	
BAS CAHOS	Altiary	Communautaire	oui	1,7	12	36	12,25	75%	50%	50%	83%	50%	42%	50%	67%	0%	0%	0%
BAS CAHOS	Conseiller	Communautaire	oui	1,7	9	27	13,33	100%	89%	89%	89%	100%	89%	100%	89%	100%	33%	33%
BAS CAHOS	Fertier	Nationale	oui	2	21	63	12,52	57%	38%	29%	76%	52%	38%	48%	57%	14%	5%	5%
BAS CAHOS	Grand Rak	Nationale	oui	2	9	27	11,78	100%	44%	22%	100%	22%	22%	67%	44%	0%	0%	0%
BAS CAHOS	Guérin	Nationale	oui	1,7	14	42	11,50	64%	7%	7%	93%	7%	7%	71%	64%	14%	0%	0%
BAS CAHOS	Sterling	Nationale	oui	1,7	14	42	11,93	93%	57%	50%	100%	43%	50%	100%	86%	50%	21%	21%
CHENOT	Bois dortie	Communautaire	oui	1,7	8	24	12,75	88%	63%	63%	88%	50%	63%	50%	75%	38%	0%	0%
CHENOT	Carrefour Rocher	Communautaire	oui	1,7	13	39	12,23	54%	38%	38%	46%	38%	38%	46%	77%	23%	31%	31%
CHENOT	Chenot	Communautaire	oui	?	10	30	12,50	70%	40%	40%	70%	40%	40%	50%	50%	30%	0%	0%
CHENOT	Facoune	Communautaire	oui	1,3	8	24	10,88	50%	25%	25%	63%	38%	38%	63%	75%	13%	0%	0%
CHENOT	Lhopital	Communautaire	oui	1,3	8	24	11,63	75%	63%	50%	63%	50%	50%	100%	75%	25%	0%	0%
CHENOT	Michaud	Communautaire	oui	1,7	8	24	11,00	100%	75%	63%	88%	63%	50%	50%	63%	25%	13%	13%
CHENOT	Savanne Plate	Communautaire	oui	2	8	24	11,25	88%	88%	88%	88%	88%	38%	88%	88%	13%	0%	0%
CHENOT	Savanne Plate (2)	Communautaire	oui	2	8	24	11,88	75%	50%	50%	88%	50%	50%	88%	88%	25%	0%	0%
CHENOT	Vital	Communautaire	oui	2,0	15	45	12,80	80%	60%	47%	93%	67%	60%	53%	60%	27%	20%	20%
MEDOR	Dodard	Communautaire	oui	1,7	10	30	11,10	90%	70%	70%	90%	70%	50%	100%	90%	80%	20%	20%
MEDOR	Jacot	Communautaire	oui	1,3	8	24	12,63	100%	75%	75%	100%	88%	88%	75%	88%	88%	63%	63%
MEDOR	Manuel	Communautaire	oui	1,0	5	15	12,00	100%	60%	60%	100%	60%	60%	80%	100%	20%	0%	0%
MEDOR	Moran	Communautaire	oui	2,0	7	21	12,14	100%	43%	29%	100%	29%	29%	86%	86%	29%	14%	14%
MEDOR	Potmo	Communautaire	oui	2,0	17	51	10,65	88%	53%	53%	100%	65%	53%	82%	82%	6%	0%	0%
MEDOR	Zoranger	Communautaire	oui	1,3	8	24	10,00	100%	75%	75%	100%	63%	63%	63%	75%	63%	25%	25%

8. ANNEXE 2 : activités réalisées avec les maîtres à l'issue du CB3

ACTIVITÉ 1:

Présentation des résultats du test CB3 (Compétences de Base en 3^{ème} AF)

1 heure

Présentation de l'objectif de l'étude : évaluer les compétences de lecture, d'écriture, et d'opération à la fin du 1^{er} cycle du fondamental. Cette étude permet de mesurer les résultats de 4 années de scolarité, et donc l'efficacité du 1^{er} cycle.

Présentation de la méthode de l'étude : test individuel de 1/3 de la classe de 3^{ème} AF, avec des questions simples mettant en pratique l'écriture (lettres, mots, phrases), la lecture (lettres, mots, phrases) et les opérations simples (soustraction, addition, multiplication, problème).

Présentation des moyennes générales de l'étude sur l'ensemble des 3 zones (Médor, Pérodin, Chenot) :

Résultats positifs	Résultats négatifs
<ul style="list-style-type: none">- Environ 80% des élèves savent écrire et lire les lettres de l'alphabet.- Environ 70% des élèves peuvent faire une addition et une soustraction.	<ul style="list-style-type: none">- 50% des élèves testés ne savent pas lire ou écrire une phrase simple du type : « Machann nan ale nan mache ».- 60% ne réussissent pas à faire la multiplication- Seulement 13% réussissent à résoudre le problème

Remarque sur l'âge des élèves testés : les élèves ayant 8 ans en 3^{ème} AF ont un taux de réussite de 86%. Les élèves les plus âgés (16 ans) ont un taux de réussite de 29%.
L'élève semble avoir plus de chances de réussir s'il va à l'école « bon ».

Distribution des résultats école par école, analyse et comparaison avec les moyennes générales.

ACTIVITÉ 2:

Identifier les problèmes rencontrés par les élèves pour lire et écrire.

1 heure

- Les lettres majuscules et minuscules ne sont pas clairement distinguées
- La connaissance des lettres ne suffit pas pour lire et écrire des mots
- Les élèves ont des problèmes de diction, notamment concernant les voyelles
- Confusion des lettres script et cursive. Passage difficile d'un style à l'autre.
- Mauvaise séparation des mots entre eux. Écart entre les lettres mal maîtrisé.
- Lettres mal formées, écriture maladroite.
- ...

ACTIVITÉ 3 :
Recherche de solutions aux problèmes identifiés
2h30

De manière générale, les maîtres doivent comprendre que

1. La lecture et l'écriture sont des actions, et non pas des savoirs que l'on mémorise.
2. Pour qu'un élève apprenne à faire cette action (lire et écrire), l'élève doit faire (il doit lire et écrire, ce n'est pas seulement le maître qui lit et écrit pour l'élève).
3. Un élève fait plus d'efforts pour lire et écrire s'il est intéressé par le résultat de la lecture et de l'écriture. Le maître doit donc proposer des activités qui éveillent la curiosité de l'élève.

Synthèse des méthodes proposées en fonction des problèmes identifiés :

PROBLÈMES	MÉTHODES	DESCRIPTION
Malformation des lettres	Écriture dans l'espace	Le maître écrit lentement la lettre dans l'espace avec son doigt, les élèves l'imitent. L'exercice renforce la maîtrise de l'espace (connaissance du haut et du bas, latéralisation) surtout si le maître décrit les gestes à voix haute pendant qu'il les fait.
Confusion entre lettres script et lettres cursives	Utilisation d'un support pédagogique :	Avoir un ou des bristol affichés en permanence dans la classe avec les différentes formes d'alphabet. Il est important que les lettres soient très clairement écrites pour que les élèves puissent s'y référer.
Malformation des lettres	bristol avec un modèle d'alphabet	Le bristol doit distinguer majuscule et minuscule en <u>script</u> : A a – B b – C c – etc ... <i>Un autre bristol pourrait montrer l'alphabet écrit en <u>cursive</u> :</i> <i>À a – B b – C c – etc ...</i>

PROBLÈMES	MÉTHODES	DESCRIPTION
<p>La connaissance des lettres ne suffit pas pour lire et écrire des mots</p> <p>Mauvaise distance entre lettres et mots</p>	<p>Méthode syllabique</p>	<p>Pour passer des lettres aux mots une des étapes peut consister à faire des syllabes. Dans un premier temps il faut distinguer pour les élèves le nom de la lettre du son de la lettre (la lettre p par exemple se nomme « pé » mais se prononce [p]). Ensuite on peut relier des consonnes et des voyelles pour former des morceaux de mots.</p> <p>p - a → pa</p> <p>Remarque : le résultat du test CB3 montre que les élèves qui savent écrire un mot peuvent aussi écrire une phrase.</p>
<p>La connaissance des lettres ne suffit pas pour lire et écrire des mots</p>	<p>Méthode globale</p>	<p>La méthode globale consiste à apprendre à lire et écrire un mot dans son ensemble.</p> <p>Par exemple : dans un texte donné les élèves recherchent le mot « papa » que le maître a écrit au tableau.</p>
<p>La connaissance des lettres ne suffit pas pour lire et écrire des mots</p>	<p>Leçon d'histoire : susciter l'intérêt et la curiosité des élèves.</p>	<ol style="list-style-type: none"> 1. Le maître lit une histoire aux élèves, en mimant les personnages de façon vivante (le maître doit avoir une lecture très expressive pour intéresser les enfants). 2. Il relit l'histoire une deuxième fois en faisant participer les enfants : après chaque paragraphe il pose des questions sur les lieux, les personnages, les rapports entre personnages, etc. 3. Il demande à un élève de raconter l'histoire. Il demande aux autres de l'aider. 4. Lorsque le contenu de l'histoire est connu, le maître peut travailler sur la forme du texte en fonction de ses objectifs : vocabulaire, grammaire, etc. <p>À partir d'un dessin dans un livre, le maître demande aux élèves d'expliquer ce que fait chaque personnage, de nommer les objets présents, d'imaginer ce qui s'est passé avant et ce qui peut se passer après. Les élèves s'expriment d'abord oralement et spontanément. Ensuite, en fonction du thème abordé, le maître introduit le travail d'écriture (production écrite d'une description par exemple).</p>
<p>La connaissance des lettres ne suffit pas pour lire et écrire des mots</p>	<p>Tableau de langage</p>	<p>À partir d'un dessin dans un livre, le maître demande aux élèves d'expliquer ce que fait chaque personnage, de nommer les objets présents, d'imaginer ce qui s'est passé avant et ce qui peut se passer après. Les élèves s'expriment d'abord oralement et spontanément. Ensuite, en fonction du thème abordé, le maître introduit le travail d'écriture (production écrite d'une description par exemple).</p>

PROBLÈMES	MÉTHODES	DESCRIPTION
Les élèves ont des problèmes de diction, notamment concernant les voyelles	Exercice de lecture à voix haute pour tous les élèves	Chaque élève lit à tour de rôle le texte étudié. Le maître prend note des élèves qui ont le plus de difficultés et les sollicite plus souvent que les autres. Il insiste sur la bonne prononciation des lettres. Il a une attitude positive envers tous les élèves.
Lettres mal formées, écriture maladroite	Exercices d'écriture	Les élèves utilisent les interlignes de leurs cahiers pour écrire des mots entre les lignes. Le maître repère les élèves avec plus de difficultés et se concentre sur eux.
...